



Et si vous passiez par... *La Garde-Guérin*

Lozère. À la frontière avec l'Ardèche, un village de pierre qui semble resté figé dans le passé.

HISTOIRE

Fondé par les chevaliers pariers

La cité a été fondée par des chevaliers pariers à la fin du XII^e siècle. Il s'agit d'une communauté économique et militaire, qui s'installe à La Garde-Guérin. Ces chevaliers possédaient en commun le village et le tronçon du chemin de Régordane, de Villefort à La Bastide. Ils étaient égaux en droits et en devoirs, d'où leur nom de pariers, du latin pares qui veut dire égaux, semblables. Ils étaient propriétaires de pareries, des parts. Grâce à elles, ils percevaient des droits lucratifs (péage, guidage...), en échange, ils assumaient la surveillance et la sécurité du chemin et de la cité, notamment en faisant le gué depuis la tour. Ils habitaient dans les maisons du village. Les chevaliers disparurent vers 1550, quand les pareries ont été rachetées par la famille Molette de Morangès.

Le hameau de Prévenchères, classé Plus beau village de France, s'avère loin d'être un attrape-touriste. Ici, tout n'est que pierre de grès, avec des ruelles étroites empierrées et des bâtisses imposantes. Un ensemble aux tonalités grises, qui coure de l'époque médiévale à l'époque moderne ; les maisons étant détruites puis reconstruites au fil du temps. « À l'origine, La Garde-Guérin, c'est un castrum, un village fortifié habité par les chevaliers pariers, créé au

XII^e siècle. De cette époque, il reste l'église romane, le chemin de Régordane et la tour carrée. Le château, lui, a été bâti au XVI^e siècle », prévient Marie-Hélène Landrieu, présidente de l'association Garde, qui restaure régulièrement le hameau. Tels les anciens commerçants, marchez sur le chemin de Régordane, qui traverse l'intérieur du village du sud au nord. Ce passage, ancienne voie romaine puis chemin de Saint-Gilles pour les pèlerinages, facilitait le transport de

l'huile d'olive, de grains, de troupeaux... Ne ratez pas les bâtisses à l'architecture régordane, soit trois portes au rez-de-chaussée surmontées d'arcade en bas, la porte centrale étant la plus grande. Des "pans du roi" séparent les maisons, qui correspondent à la mesure d'une main afin d'éviter la promiscuité. Les rues ne portent pas de nom, de quoi inviter à flâner entre les jardins accolés aux demeures qui permettaient de se nourrir.

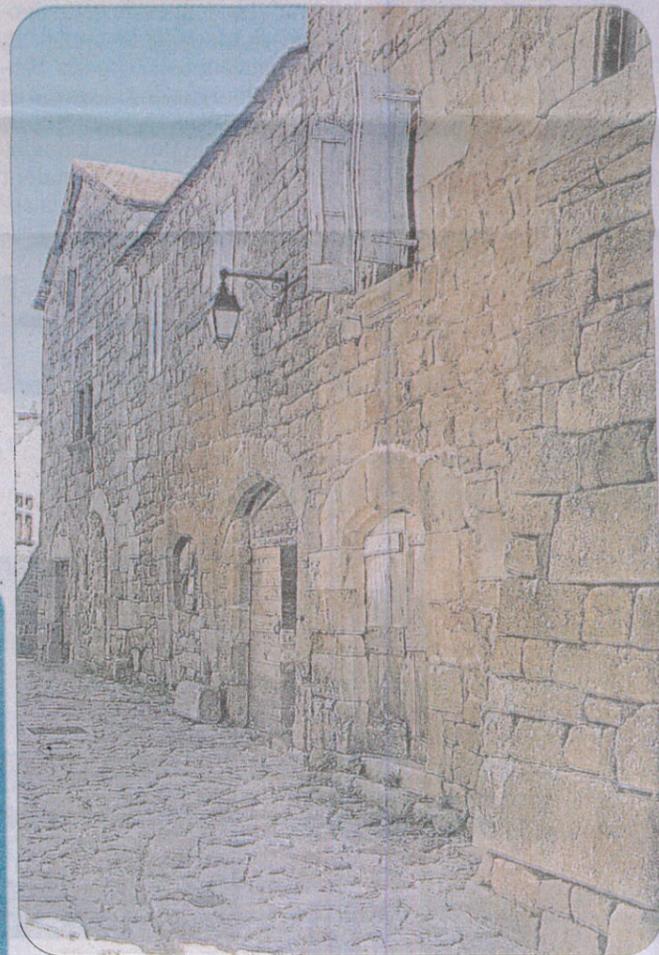
MARIE-HÉLÈNE DEGAUGUE

Le bon plan



Visites et animations

Des visites guidées et des animations sont proposées par l'association Garde. Visites les jeudis, à 14 h 30, sans réservation. Point de rencontre à l'entrée du village. 5 € par personne, gratuit moins de 12 ans. Par ailleurs, le 3 août, conférence sur l'église Saint-Michel à 18 h. Le 7 août, concert de harpe et violon à 18 h, visite aux lampions à 21 h. Le 10 août, musiques des XVII^e et XVIII^e siècles à 18 h. Le 17 août, concert "Clarinets Crossover" à 18 h. Parking du village gratuit jour et nuit. Contact : 06 74 97 22 32.



■ Une bâtisse à l'architecture régordane. PHOTOS M.-H. D.

MONUMENTS

Château, tour et église

Trois sites se distinguent dans le hameau. La tour carrée, du XII^e siècle, superbe, servait à assurer la surveillance des alentours. À côté, le château, dont il ne reste plus que deux murs, a été construit au XVI^e siècle, par la famille Molette.



SAVOIR-FAIRE

Les locaux vendent leurs créations artisanales

Du tissu et des objets

À La Garde-Guérin, on se veut authentique, il n'y a que trois boutiques. Dans la parerie, ancienne maison du 18^e siècle reconstruite sur une demeure de chevalier, on trouve les créations d'un groupement d'artisans d'art locaux. Bijoux, céramiques, sacs, vaisselle, lampes, paniers... Il y a une multitude de choses diverses à admirer. Des artisans viennent d'autres contrées

beaux Dorka. Joëlle peint les tissus et utilise des pochoirs. Elle réalise des sacs, des coussins, qu'elle remplit de laine de mouton. « Je fabrique des blasons aussi à la demande », note l'artiste. Dans son atelier, les tissus côtoient les tableaux de son mari, destinés également à la vente. « Il s'agit de toiles de lin, sur lesquelles je peins en utilisant une technique mixte », précise-t-elle.



PATRIMOINE

Jalonné de détails

Dans l'église Saint-Michel, outre la vierge noire, on distingue le visage d'un ange sous le 3^e vitrail. À la boutique du maréchal-ferrant, une forme de tenaille dans la pierre et une plaque datée 1600. Des blasons incrustés dans l'arcade de